



Hebdomadaire
T.M. : 9 500

☎ : 01 44 41 28 00
L.M. : 40 000

LIVRESHEBDO

VENREDI 31 OCTOBRE 2008

La rentrée des critiques



JACQUES LINDECKER L'ALSACE

Chroniqueur littéraire pour les quotidiens *L'Alsace* et *Le Pays*.

Ses choix :

L'étrange beauté du monde, de Frédéric Pajak, Lea Lund (Noir sur blanc) : ils sont mariés depuis un quart de siècle. Dessinateurs tous les deux – ici, madame dessine et monsieur écrit –, ils racontent les hauts et les bas du couple, les bonheurs, les aventures, comme les conflits et les déconfitures. Tout les sépare et ils sont inséparables. C'est original, érudit, à la fois sombre et lumineux, brutal et tendre.

Le rêve de Machiavel, de Christophe Bataille (Grasset) : et si on se foutait que l'auteur soit aux commandes de Grasset pour enfin lui accorder la récompense qu'il mérite ? Son *Machiavel* est un extraordinaire roman sur la peur, sur les pestes qui gangrènent les sociétés d'hier comme d'aujourd'hui. Et cette langue ! Un talent scandaleux ?

Ailleurs, de Julia Leigh (Christian Bourgois) : une femme en piteux état revient en France, au château familial, accompagnée de ses deux enfants. Là, elle retrouve le reste de sa famille. Chacun est au bord de basculer. Avec une impressionnante économie de moyens, l'Autralienne Julia Leigh nous fourre la tête, le cœur et les sangs dans un effarant roman familial. Un texte hypnotique, haletant, implacable.



OLIVIER MONY SUD-OUEST, LE FIG MAG

Chroniqueur littéraire dans les suppléments hebdomadaires *Sud-Ouest Dimanche* et *Le Figaro Magazine*.

Ses choix :

Hôtel de Lausanne, de Thierry Dancourt (La Table ronde) : une vraie surprise. Tout le monde a dit qu'il était très modanesque et il n'y a rien de plus redoutable. On n'est pas du tout dans le mimétisme, l'auteur de ce premier roman a une vraie écriture, une véritable inspiration, un véritable univers. J'attends la suite avec impatience.

Beautiful People. Saint Laurent, Lagerfeld : splendeurs et misères de la mode, d'Alicia Drake (Denoël) : c'est un document sur un thème qui, a priori, ne m'intéresse pas, mais le traitement est pleinement journalistique comme on ne sait plus le faire, d'une extraordinaire intelligence.

La ritournelle de la faim, de J.M.G. Le Clézio (Gallimard) : je l'ai lu sans enthousiasme, car je ne suis pas un grand lecteur de Le Clézio ou du moins je ne croyais pas l'être. Mais là, j'ai été stupéfait par la capacité d'incarnation de l'auteur, par ce livre chargé d'émotion, qui parle du cœur, avec une infinie tristesse et une infinie beauté. Ici aussi il y a des échos de Modiano. On n'a jamais aussi bien parlé des jeunes filles et des jeunes femmes depuis Valéry Larbaud. Je ne savais pas que Le Clézio était un romancier.